

Les Chancelants

de

Corinne Borrás

Dossier de presse

— octobre 2024 —
Les Éditions de La Mêsouetta

**Les Éditions de La Mêsonetta
présentent**

Corinne Borrás

Les Chancelants

Collection
~Hikikomoris en sortie~



La Mêsonetta

**SAVOIR
MARCHER SUR UN FIL**

Version papier 16,60€ et version numérique 7,49€ disponible en librairie

Présentation du recueil

Résumé

Le poids d'une plume. Toute la problématique de l'écriture tient en cette petite phrase. Ici, l'auteure s'inscrit dans l'intime et ses mots relèvent de ce qui trace, scintille, palpite. Un ton juste, retenu, d'une belle rigueur formelle magnifie l'histoire fictionnelle d'une communauté.

Ce ton, si cher à la poétesse Katherine Mansfield parlant de "sotto voce", fruit d'une observation patiente, précise, discrète, dégage une émotion profonde et délicatement féminine qui nous offre une respiration en ces heures de modernité furieuse.

Genèse de l'œuvre

Paroles de l'auteur

- En relisant différents écrits, je me suis aperçue que mes personnages connaissaient souvent un moment de rupture.

Durant ce court passage de désordre, de sidération, ils balayaient leurs certitudes. Ils devaient faire face à cette faille.

Cet instant où l'on se dit : rien ne sera plus jamais comme avant.

Le recueil *Les Chancelants* est la réunion de vingt de ces histoires.

Fractures souhaitées dans le ton, dans la forme, dans le temps.

Créer avec ces interruptions un pas de côté.

Les personnages surpris, meurtris ou apaisés ont en commun cet instant où ils vacillent.

Dans cette réécriture, en les réunissant, je leur ai construit d'autres liens.

Genèse de l'œuvre (suite)

Paroles de l'auteur

« L'homme ne peut avancer qu'en chancelant d'un pied sur l'autre. » **H. Lacordaire**

« De tout, il resta trois choses :

La certitude que tout était en train de commencer,

la certitude qu'il fallait continuer,

la certitude que cela serait interrompu avant que d'être terminé.

Faire de l'interruption, un nouveau chemin,

faire de la chute, un pas de danse,

faire de la peur, un escalier,

du rêve, un pont,

de la recherche...

une rencontre. »

Fernando Sabino

Dessin :
Corinne Borrás

Illustration du livre



Lire un extrait

Il y a très très longtemps, Lise.

Lise ne parlait plus. Elle était devenue muette depuis ce jour d'automne. Ses cordes vocales s'étaient rompues mystérieusement. Les parents avaient convoqué tous les guérisseurs, magnétiseurs et rebouteux de la butte aux chardons. Même Mathilde, la vieille édentée que certains disaient sorcière, ne put rien faire. Le silence avait rattrapé Lise au début de ses quinze ans. Depuis ce jour d'automne, les hommes lui jetaient des pierres et l'appelaient « Ensorcelise ». Lorsqu'elle descendait au village, les femmes tournaient la tête en se signant. Les mèches brunes de Lise frôlaient son cou gracile. Sa peau était pâle. Une veine bleutée zébrait sa tempe gauche. De longs cils fournis ombrèrent son regard.

Ce jour-là, ce jour maudit, ses parents, ses trois frères et sa petite sœur Éléonore l'attendaient autour de la grande table. Depuis cinq mois Lise se rendait au bord de la falaise. Tous les soirs, avant le repas, Lise avait un rendez-vous en équilibre entre la terre et la mer. Sa maison était la dernière, au bout de la lande. Lise aimait courir au bout du monde, le bout du bout comme elle disait, jusqu'à ce que ses pieds effleurent le vide. Là, elle caressait ces petites fleurs bleues qu'elle admirait, mais dont elle ignorait le nom. Là, elle écoutait le chant du vent et de la mer emmêlés. Elle avait dit à tout le monde qu'il y avait une île. Une île ronde

Corinne Borrás

À propos de l'auteur

Née en 1962 à Marseille je vis à La Ciotat depuis 1982.

Après des études scientifiques, j'ai exercé le métier d'enseignante en école primaire, pratiquant la pédagogie Freinet.

La curiosité, l'expérimentation, la création accompagnent mon chemin.

J'aime tous les voyages, ceux qui vous emmènent à l'autre bout du monde, ceux qui traversent un jardin, une œuvre d'art, ceux qui passent entre les lignes d'un texte qu'on écrit, qu'on lit.

Ce qui m'intéresse dans l'acte d'écrire est la musicalité des phrases. J'aime la vibration de certains mots, leurs résonances. C'est dans les écrits courts que je m'exprime depuis longtemps : poésies, nouvelles.

Observer, contempler, cultiver. Une herbe sauvage, une idée, mes semblables.

J'aime l'humour et le cynisme des personnages de Quino, le mystère qui entoure ceux d'E.Hopper, les héros d'Hermann, les silencieux de K.Ishiguro, les abîmés d' H.F Thiéfaïne, la beauté des modèles chez Léonard de Vinci.

Un livre m'accompagne depuis l'adolescence : Antigone d'Anouilh.

Un vers : " Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange"

L. Aragon.



Pour lui écrire : contact@la-mesonetta.net

Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...

© 2024 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

Les Éditions de La Mêsonetta

1 Place Marie Curie

74000 ANNECY

FRANCE

878 193 358 R.C.S Annecy



contact@la-mesonetta.net



<https://www.la-mesonetta.net/>



<https://www.facebook.com/LaMesonetta/>



<https://www.instagram.com/lamesonetta/>



<https://www.pinterest.fr/lamesonetta/>



<https://mobile.twitter.com/lamesonetta>



<https://lamesonetta.blogspot.com/>